

# Le quatrain du mois : octobre

Autor(en): **Matter, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229779>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Et, petit garçon assis au bout de la table, je revois encore le grand Juste, debout, son marteau à la main pour mieux battre la mesure, chanter une vieille chanson alsacienne que tout le monde reprenait au refrain :

*Ils ont brisé mon violon parce que j'ai l'âme française...*

Et le grand Juste ne faisait grâce d'aucun verset. Quand la mémoire lui défaillait, il levait les yeux vers le plafond où étaient suspendus les saucissons de la cheminée. Du coup, l'inspiration lui revenait.

D'autres racontaient des histoires en patois que vous retrouverez dans le volume paru à cette époque et qui s'appelle : *Po recafa*.

A ce train, le travail avançait et, vers minuit, tout était terminé. On glissait les dernières coquilles sous la table et la patronne apportait du pain et du lard grillé ainsi que du taillé et des bricelets. Le « nouveau » réapparaisait dans les verres et la gaieté régnait dans toute la maisonnée.

Tandis que les gens d'âge se retiraient, les garçons et les filles s'attardaient pour rentrer le plus tard possible. Ils remplissaient leurs poches de coquilles de noix et se préparaient ainsi à faire de bonnes farces.

La Louise du Borget, qui n'a pas froid aux yeux, avait son tablier plein de coquilles. En déambulant dans les rues du village, elle s'arrêta devant le collège et, contre la fenêtre du régent, elle lança trois poignées pour, dit-elle, « m'avoir gardée trois fois après l'école ».

En passant de l'autre côté du bâtiment, elle vida son tablier en aspergeant les vitres de la régente en s'écriant : « Pour m'avoir mise à la porte cinq minutes avant l'arrivée de l'inspecteur. »

La fenêtre s'ouvrit et tout le monde disparut.

— Pourquoi t'avait-elle mise à la porte ? ajouta le Frédy au Sec.

— Pourquoi, pourquoi ? L'inspecteur me fit rentrer et me demanda ce que j'avais fait à la maîtresse : « Je lui ai tiré la langue », répondis-je.

Alors, devant toute la classe, il me dit :

— Attends encore une dizaine d'années et tu pourras tirer, à ton aise, la langue à ton mari !

Tout le monde a ri et j'ai pleuré comme une Madeleine.

L'hiver chantait sa plainte. La bise soufflait aux carrefours. L'agent de police, qui faisait sa ronde, savait fermer les yeux sur les farces des jeunes. Du reste, les groupes se séparaient. On rentrait chez soi, tandis que les sapins de la forêt voisine se balançaient dans la tourmente. Les hiboux qui sifflaient tout à l'heure s'étaient tus et le clocher de l'église laissait tomber deux coups dans le silence.

## LE QUATRAIN DU MOIS

### Octobre

*L'homme n'est pas reconnaissant  
Toujours octobre est florissant,  
Remplissant paniers et corbeilles  
Garnissant de raisins les treilles*

M. Matter.

